

Niger

Avril 2022

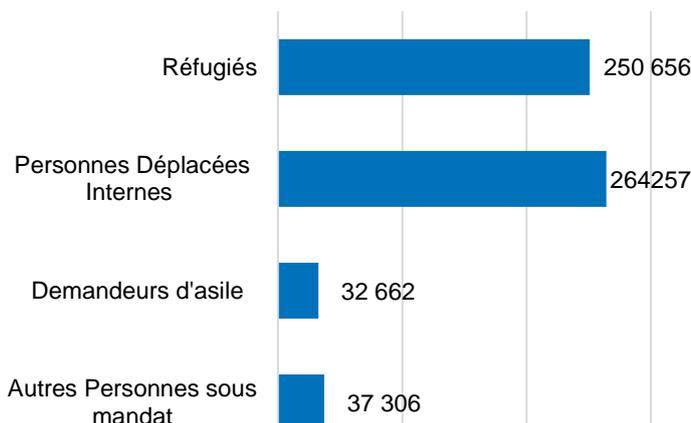
En 2022, un total de **13.706 personnes originaires du nord-ouest du Nigéria ont traversé la frontière pour se réfugier dans la région de Maradi au Niger**, fuyant l'insécurité et la violence. L'enregistrement, l'évaluation des besoins et la réponse sont en cours.

Depuis le début de cette année, le Niger a connu plusieurs vagues de réfugiés maliens qui arrivent **dans la région de Tillabéri. Depuis janvier, le nombre d'arrivées s'est élevé à 3.617 personnes.**

Par ailleurs, 10.608 maliens sont arrivés par vagues successives dans la région de Tahoua au Niger. Leur enregistrement est en cours.

POPULATION RELEVANT DE LA COMPETENCE DU HCR AU 30 AVRIL 2022

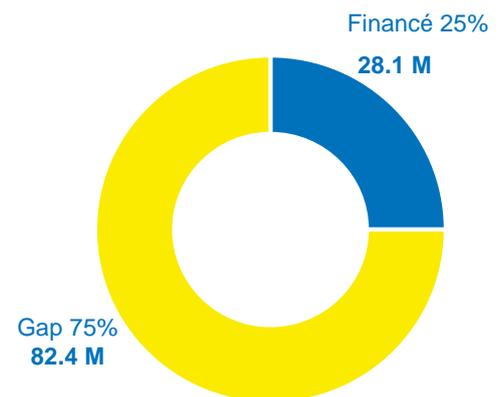
250.656 réfugiés, **32.662** demandeurs d'asile ; **264.257** personnes déplacées internes. **37.306** autres personnes sous mandat. Le nombre total de PoCs est de **584.881** :



FINANCEMENT AU 18 MAI 2022

USD 130,7 M

Demandé par l'opération du HCR en 2022



Moutari Lawal, un leader communautaire de 48 ans, originaire du village de Chinkida dans l'Etat de Katsina au Nigéria, a trouvé refuge dans le village de Douhoun Bara à Maradi, au Niger. © HCR / Younoussa Boubacar Sidde

Contexte opérationnel

En dépit de divers conflits dans certains de ses pays voisins, le **Niger a toujours gardé ses frontières ouvertes et est l'un des pays les plus hospitaliers au monde**, accueillant actuellement 283.318 réfugiés et demandeurs d'asile, dont 69% en provenance du Nigeria, 21% du Mali, 5% du Burkina Faso et 5% d'autres pays. En outre, plus de 300.000 personnes déplacées internes et retournés nigériens qui ont vécu hors du pays pendant plus de 10 ans qui sont récemment retournés au Niger. L'approche de l'intervention du HCR au Niger est de nature holistique, assurant **la protection, l'assistance et la recherche de solutions** pour les personnes relevant de sa compétence, avec une attention particulière aux femmes, aux enfants aux autres personnes ayant des besoins spécifiques dans **une approche communautaire**. Le HCR soutient également les autorités nigériennes dans la recherche **de solutions durables** à la situation des communautés affectées par les déplacements forcés au Niger.

Principales activités

Situation du Sahel Central (régions de Tillabéri & Tahoua)

Région de Tillabéri

Le HCR et le gouvernement du Niger ont élaboré une **stratégie conjointe qui vise l'intégration des réfugiés maliens** (qui étaient au total de 62.077 fin avril) dans le pays et trouver une alternative aux camps dans la région de Tillabéri. Grâce au soutien des acteurs de développement, les réfugiés maliens et les communautés qui les accueillent ont accès à la terre, aux logements et aux moyens de subsistance, tandis que les infrastructures nationales de santé, d'éducation et hydrauliques sont renforcées. Pour mieux renforcer la coexistence pacifique entre les différentes communautés, le HCR vise à rassembler la population par le biais de "zones communes", telles que les magasins villageois, les pâturages, ainsi qu'à travers divers comités communautaires mixtes.

Durant la période sous revue, le HCR a renouvelé 319 documents d'identité abimés et/ou déchirés pour les réfugiés vivant dans la région de Tillabéri. Le HCR et ses partenaires ont fourni une quantité de 7.248 m³ d'eau aux réfugiés vivant sur les sites urbanisés de Abala et Ouallam, avec un ratio de 15 litres /



personne.

Production des pastèques au site maraîcher de Ouallam / © UNHCR

En mars/avril, dans le cadre du soutien apporté par le Fonds pour la consolidation de la paix (PBF), le HCR a organisé diverses activités sur l'accès à la justice, la coexistence pacifique et la prévention de l'apatridie à Abala et Ayorou. Le projet vise à assurer la protection et la sécurité des communautés vivant près de la frontière, dans la partie nord de la région de Tillabéri. Le projet implique toutes les communautés, les organisations de la société civile, les autorités, et comprend des méthodes innovantes, telles que le théâtre,

la musique, les conférences, les matchs de football et les débats communautaires. À l'issue de ces événements et réunions, **des recommandations sur le maintien de la cohésion sociale, la réduction des tensions et l'amélioration de la cohésion au sein de la communauté ont été formulées.**

Au cours de la période du rapport, suite à de violents combats entre l'Etat Islamique du Grand Sahara (EIDGS) et le Mouvement pour le Salut de l'Azawad (MSA) dans les villages d'Ichinana, Azaragane, et Tamalet dans le cercle d'Andéranboukane au Mali, Le HCR a enregistré 1.120 ménages fuyant vers le Niger, dont 7.091 retournés nigériens, 1.827 réfugiés maliens, 229 anciens réfugiés maliens ayant bénéficié de rapatriement volontaire, et 1.598 autres personnes dont le statut est encore en cours de vérification par les Nigériens.

Région de Tahoua

Au 30 avril 2022, la population de l'ancienne zone d'accueil des réfugiés (ZAR) est de **3.874 ménages réfugiés, soit 20.626 personnes** et a été localisée dans 26 villages d'accueil dans les départements de Tillia et Tassara. Par ailleurs, le **ministère de l'action humanitaire a enregistré 5.559 ménages de déplacés internes, soit 40.416 personnes**, dans la même région. Depuis janvier, **10.608 maliens sont arrivés par vagues successives dans la région de Tahoua.**



En mars/avril, un total de 10.608 Maliens sont arrivés dans la région de Tahoua depuis le début de l'année, principalement en mars 2022, et 6.579 réfugiés nigériens sont récemment arrivés du nord du Nigeria. Pendant ce temps, les réfugiés et les communautés hôtes ont exprimé **le besoin d'eau potable, de santé, d'éducation, d'hygiène et d'assainissement, d'abris et d'eau/d'aliment bétail.** La population de la région est également confrontée à l'insécurité alimentaire en raison de mauvaises récoltes, de la hausse des prix des produits de première nécessité et de l'insécurité.

Séance de suivi de la protection dans la région de Tahoua / © HCR

En conséquence, le HCR a distribué des kits d'abris d'urgence composés de 12 piliers, 33 nattes traditionnelles, un rouleau de fil de fer, un rouleau de corde, une porte en tôle ondulée, deux fenêtres et 50 bâches à 1.316 ménages de 9.212 réfugiés maliens récemment arrivés à Egarek, dans le département de Tillia. Enfin, le HCR a aidé les autorités locales à délivrer plus de 600 certificats supplémentifs d'acte de naissance les enfants des communautés mixtes.

Situation du Lac Tchad (régions de Diffa & Maradi)

Région de Diffa

À ce jour, près de **250.590 personnes déplacées de force vivent** dans la région de Diffa (incluant **130.023 réfugiés, 81.464 PDIs, 35.491 retournés et 3.612 demandeurs d'asile**). Beaucoup d'entre elles ont déjà été déplacées plus d'une fois. La plupart des personnes vivent dans des sites spontanés ou avec les communautés d'accueil. **31.392 personnes** vivent au camp de Sayam Forage, qui est l'unique camp géré par le HCR dans la région.

La population réfugiée continue d'arriver au camp de Sayam Forage en provenance du Nigéria, mais aussi dans d'autres sites d'accueil de la région de Diffa, en quête d'une meilleure assistance humanitaire et de sécurité. 72 nouveaux ménages de 295 personnes ont été accueillis au centre de transit du camp au cours de seconde quinzaine de mars, ce qui porte **le total mensuel à 105 ménages de 444 personnes. 31.392 personnes** ont eu accès à l'eau potable produite par trois stations de pompage construites par le HCR au camp de Sayam Forage et à des abreuvoirs, avec une consommation moyenne de 13.6 litres / personne / jour.

En mars 2022, **2.756 réfugiés** ont été reçus en consultations médicales dans la structure sanitaire du camp de Sayam Forage et **14 d'entre eux ont été évacués** vers les structures sanitaires régionales. Un total de 215 femmes a été reçu pour des consultations prénatales tandis que 28 naissances ont été assistées dans la même structure sanitaire.

Le HCR et ses partenaires de mise en œuvre ont **identifié et référé 333 enfants à risque d'apatridie** au camp des réfugiés de Sayam Forage et **225 sur le site des déplacées de Awaridi** à la périphérie de la ville de Diffa. En outre, 200 actes de naissance ont été soumis au tribunal de grande instance de Diffa. Enfin, 124 naissances ont été déclarées et enregistrées au centre de déclaration du camp de Sayam Forage. Durant le mois de mars 2022, le HCR a procédé au renouvellement de 45 documents d'identités altérés et/ou déchirés des réfugiés. 40 attestations de réfugiés et cinq cartes d'identité de réfugié ont été imprimés et délivrés.

Région de Maradi

Depuis plus de deux ans, le conflit dans le nord-ouest du Nigéria a **contraint plus de 80.000 Nigériens** à fuir vers la région de Maradi au Niger. En outre, les intrusions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué le déplacement interne d'environ 26.000 personnes. Des bandits armés opèrent régulièrement des deux côtés de la frontière, ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs et procédant à des enlèvements.

Pour des raisons de sécurité, le HCR a **relocalisé 3.972 ménages de 17.713 personnes** loin de leurs premiers points d'entrée vers des villages sûrs et sécurisés où des services de protection sont disponibles. Ainsi, le HCR a relocalisé des réfugiés nigériens dans trois "**villages d'opportunité**". Il s'agit de 1.809 ménages de 7.919 réfugiés à Chadakori, 1.185 ménages de 5.434 à Dan Dadji Makaou et 978 ménages de 4.360 à Garin Kaka.



Avec un petit groupe d'autres volontaires, Souleymane prend soin d'un potager collectif dans le village d'opportunité de Chadakori à **#Maradi**. "Il nous manque de l'eau pour tout irriguer, mais les quelques récoltes qui poussent nous aident beaucoup dans les moments difficiles."

[Translate Tweet](#)



Pour plus d'histoires de Maradi, cliquez [ici](#):

Au 15 avril 2022, 1.800 ménages d'environ 13.706 réfugiés nigériens ont traversé la frontière en provenance du Nigéria pour trouver refuge à Maradi. 90 % des nouveaux arrivants sont originaires de Chindhinda, dans le canton de Jibia, dans l'État de Katsina, et quelques-uns du canton de Batsari, dans l'État de Zamfara, au Nigeria. Ces mouvements ont été occasionnés par le retrait des forces de défense et de sécurité (FDS) de la position de Chindhinda, suivi par les actions des groupes armés non étatiques (pillage, extorsion des biens, menaces, coups et blessures, enlèvement, demande de rançon, etc.).

Le groupement de 'Anfani' à Chadakori a produit 125 nattes et celui de 'Alfourma' à Garin Kaka a produit et vendu 127 litres d'huile d'arachide et 7.620 morceaux de résidus d'arachide (tourteaux). Par ailleurs, le groupement 'Hadin Kay' de DaN Dadji Makaou a confectionné six draps pour bébé.



Malgré le traumatisme vécu au Nigeria, Aï a retrouvé le sourire depuis qu'elle vit dans le 'village d'opportunités' de Chadakori, où les HCR offre assistance et protection. / © HCR, Photographie: Romain Pichon-Sintes

Mouvements mixtes (Agadez)

Le Niger est devenu une plaque tournante majeure pour les mouvements mixtes vers le nord, en direction de la Libye, de l'Algérie et de la Méditerranée, tout en voyant un nombre croissant de personnes fuir la Libye ou être expulsées d'Algérie vers le Niger. **Ces flux migratoires constituent des mouvements mixtes, comprenant des migrants économiques ainsi que des personnes ayant besoin d'une protection internationale.** L'objectif principal du HCR est de veiller à ce que ces dernières aient accès à une protection, reçoivent une assistance et aient accès à l'asile. Par conséquent, le HCR Niger investit dans **le renforcement structurel du système d'asile nigérien** et met en œuvre toutes **les activités nécessaires pour soutenir et assister les bénéficiaires dans la région.** De plus, le HCR assiste les personnes relevant de sa compétence (mandat) et vise à trouver des solutions durables, telles que la **réinstallation, l'intégration locale ou le retour volontaire** dans le pays d'origine si les conditions de sécurité le permettent. Des voies légales complémentaires, telles que le regroupement familial, le visa d'étude ou les évacuations humanitaires sont également examinées.

Avec le soutien de l'OIM, des ONG partenaires et du gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des informations adéquates et une assistance adaptée. Au 30 avril, le HCR et ses partenaires ont identifié et enregistré par la biométrie **2.534 personnes** ayant besoin d'une protection internationale. Les plus vulnérables sont actuellement hébergés dans **cinq cases de passage à Agadez** où ils bénéficient d'une réponse de protection et d'une assistance, tandis que les autres sont hébergés dans le **Centre Humanitaire** construit en périphérie de la ville.

Le 25 mai un jeune homme de nationalité soudanaise a trouvé la mort dans l'enceinte du Centre humanitaire d'Agadez lors d'échauffourées opposant un groupe de réfugiés à des gendarmes. Cet événement tragique, qui affecte profondément les équipes du HCR, s'est produit en début de matinée. Des éléments de gendarmerie ont été violemment caillassés par des réfugiés au Centre humanitaire alors qu'ils venaient, mandatés par un juge, procéder à l'identification et l'interpellation d'un réfugié soudanais recherché pour avoir tué du bétail d'un éleveur local. Le groupe d'individus s'est opposé à l'interpellation du jeune homme en lançant des pierres sur le véhicule de la gendarmerie et ses occupants. Ces derniers, encerclés, ont été obligés de faire des tirs de sommation pour disperser la foule.

Une fois les gendarmes repliés, les manifestants se sont dirigés vers le poste permanent des forces de sécurité à l'entrée du Centre et l'on prit d'assaut par des jets de pierres. La quinzaine d'éléments des forces de sécurité s'est sentie menacée et a fait usage de gaz lacrymogène. Un groupe d'individus a alors incendié le hangar en bache des FDS, ainsi que le bureau d'un partenaire travaillant sur le site. Le jeune qui est décédé lors de ces échauffourées n'est pas l'homme qui était recherché par la police. Une enquête judiciaire est en cours, dont les conclusions permettront de déterminer les causes du décès.

Entre mars et avril, le HCR et son partenaire APBE ont mené 59 sessions de sensibilisation (ayant atteint 892 personnes) sur la coexistence pacifique, l'hygiène personnelle et environnementale, le respect des prescriptions médicales, la coexistence communautaire et les mesures préventives contre la propagation de la Covid-19 au sein du centre humanitaire. Le HCR et COOPI ont également organisé 99 sessions **d'activités récréatives et culturelles** (musique, danse, volley-ball, football, gymnastique, etc.). Ces activités ont atteint 1.837 personnes. En plus, INTERSOS a atteint **3.573 enfants** incluant 2.300 garçons et 1.273 filles à travers **61 soutient psychosociales**.

Le HCR a fourni des soins de santé primaires et secondaires à toutes les personnes relevant de sa compétence qui vivent à Agadez à travers le partenariat APBE. Entre mars et avril, APBE a conduit 2.689 consultations médicales ; 88% des personnes consultées étaient des réfugiés, parmi lesquels 91 cas graves ont été référés à l'hôpital régional et au centre de santé mère et enfant d'Agadez. APBE a également fournit des services de **santé reproductive** et des **services de prise en charge de la malnutrition pour les enfants**.

Mécanisme de transit d'urgence (ETM)

Hamdallaye

Au 31 mars 2022, **4.701 personnes ont été réinstallées du Niger vers des pays tiers par le biais du mécanisme de transit d'urgence (ETM)**; parmi elles, 3.334 personnes évacuées de la Libye et 1.367 réfugiés enregistrés au Niger. Sur un total de **3.710 personnes évacuées de Libye** vers le Niger depuis novembre 2017, **461 évacués** sont toujours à Niamey dont 86 réfugiés en attente de départ et 167 entretiens/décisions en attente par des pays tiers.

Au cours du mois de mars, le partenaire de santé du HCR APBE **a reçu 499 personnes en consultation à Hamdallaye et dans les maisons de passage de Niamey**. 396 ordonnances médicales, 61 fiches d'examen et 15 fiches de consultation ont été délivrées. Parmi ces cas, huit ont été hospitalisés et 57 ont été traités dans les maisons de passage.

Réfugiés urbains et demandeurs d'asile (Niamey)

Au 31 mars 2022, la ville de Niamey accueillait **4.377 réfugiés et 425 demandeurs d'asile**. 91% (3.986) des réfugiés sont originaires du Mali. En vertu de la loi nigérienne, les réfugiés maliens **sont reconnus sur la base du « prima facie »** « première vue » tandis que les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié (DSR).

Le contexte urbain de Niamey a incité le HCR à regrouper les partenaires impliqués dans la mise en œuvre des interventions visant la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains dans une structure physique unique, appelée le **Guichet Unique**. Le guichet unique a l'avantage de réduire les coûts et permet une approche intégrée, ainsi qu'une meilleure coordination des interventions des différents partenaires. En parallèle, le HCR et ses partenaires effectuent régulièrement des visites à domicile et apporte un soutien pour le bien-être des bénéficiaires dans les cinq communes de Niamey afin de s'assurer que chacun a accès à des services adéquats.

Le HCR gère plusieurs logements temporaires en coopération avec des organisations partenaires et de mise œuvre afin de garantir une protection adéquate aux personnes présentant des vulnérabilités spécifiques. Afin de garantir l'inclusivité et la responsabilité, le HCR et le Gouvernement du Niger coopèrent régulièrement et **soutiennent le comité central des réfugiés de Niamey**, composé des représentants des réfugiés issus de diverses communautés.

444 plaintes ont été reçues en mars à travers la ligne verte du guichet unique de Niamey, dont 209 plaintes de Niamey, 11 d'Agadez et deux de Ouallam. Les plaignants sont constitués de 136 femmes et 86 hommes. La plupart des plaintes sont liées au renouvellement des attestations de réfugiés expirées, la prise de rendez-vous pour le remboursement d'ordonnances et d'actes médicaux, à la demande d'informations sur la procédure de demande d'asile, au suivi des demandes d'aide alimentaire et d'hébergement, et au suivi des demandes d'activités génératrices de revenus, entre autres.

Travailler en partenariat

Le HCR assure le Chef de file du Cluster Protection au Niger, qui - avec tous les partenaires de la protection - oriente et coordonne les interventions des acteurs de ce secteur, afin de garantir une réponse cohérente sur l'ensemble du territoire du Niger. Le Cluster partage également les informations avec tous les partenaires concernés, comble les lacunes identifiées et assure la direction stratégique du Plan de Réponse Humanitaire (HRP).

Les interventions du HCR visent à progresser vers l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées. Cette approche est pleinement soutenue par le gouvernement du Niger et s'aligne au **Pacte mondial pour les réfugiés et le nexus Humanitaire - Développement**. Cette approche est au cœur de la vision commune du gouvernement du Niger et du HCR sur la **politique hors-camps**. C'est pourquoi le HCR vise à renforcer les relations avec **les acteurs du secteur privé, qui sont essentiels pour stimuler la croissance économique** et la création d'emplois, ainsi qu'à s'engager auprès des donateurs, des organisations non gouvernementales nationales et internationales, des universités et des médias. Le HCR travaille également avec d'autres organismes gouvernementaux, des partenaires opérationnels et d'exécution nationaux et internationaux. Enfin, le HCR Niger travaille en étroite collaboration avec la Commission nationale d'éligibilité (CNE) afin d'assurer une protection internationale adéquate et la fourniture d'une assistance multisectorielle aux personnes relevant de sa compétence.



Pleased to welcome 🇩🇪 German Foreign Minister @ABaerbock to #Ouallam where she met with @Refugees from #Mali and Nigeriens who are impacted by #climatechange yet who also contribute to #climateaction by cultivating land, harvesting vegetables, and ensuring peaceful co-existence.

[Traduire le Tweet](#)



Pour plus d'articles sur les récentes missions de haut niveau, cliquez [ici](#):

Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2022

Groupe de la Banque africaine de développement | Autriche | CERF | Education Cannot Wait | Union européenne | Allemagne | Italie | Luxembourg | Monaco | Espagne | Suède | Etats-Unis d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2022

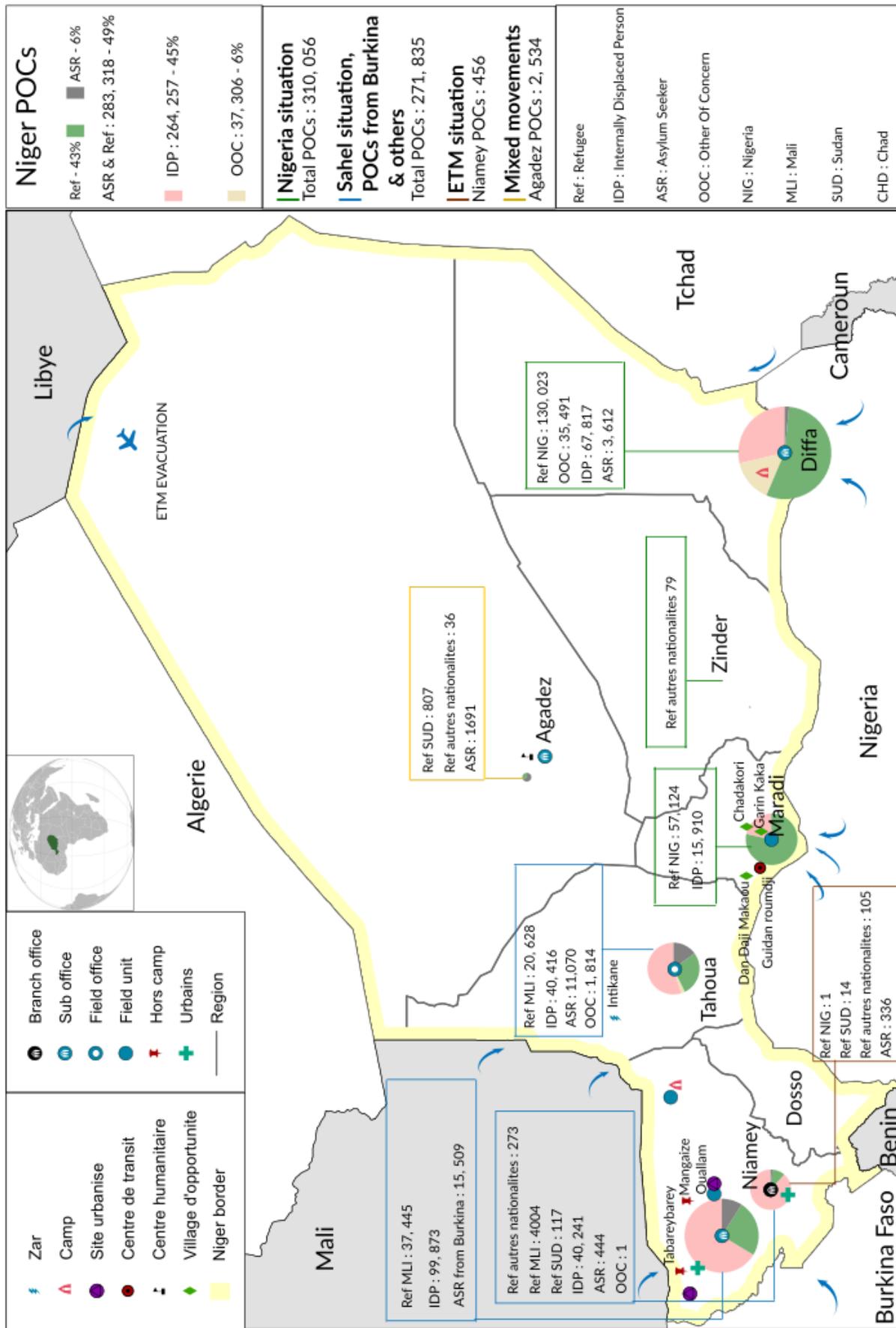
Suède | Norvège | Pays-Bas | Danemark | Allemagne | Suisse | Belgique | Irlande | Algérie | Arménie | Bulgarie | Canada | Estonie | Finlande | Islande | Liechtenstein | Lituanie | Luxembourg | Monaco | Montenegro | Pérou | Qatar | République De Corée | Arabie Saoudite | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs Privés

CONTACT: Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, schulte@unhcr.org, Tel: +227 82803904

LIENS: [UNHCR Niger Operation Page - Twitter](#)

584,881
 Persons of concern in Niger

30 - Avr - 2022

UNHCR | Niger Population of concern


Source : UNHCR Niger; Contacts : dipanda@unhcr.org; cherih@unhcr.org